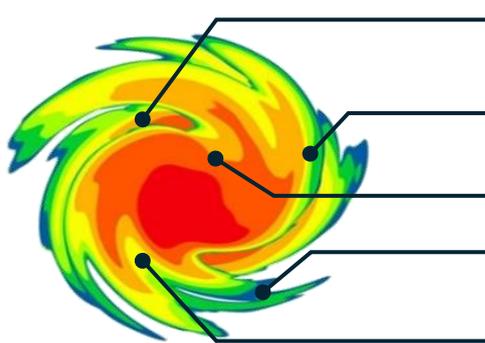


RAPPORT GLOBAL D'ALMA - 2^e TRIMESTRE 2024

Introduction : Paludisme - une véritable tempête, menace de recrudescence

La lutte pour l'élimination du paludisme se trouve face à une véritable tempête, point de convergence de multiples menaces qui perturbent les interventions essentielles et vitales contre le fléau.



- Changement climatique
- Résistance aux insecticides, antipaludiques et TDR et invasion de moustiques porteurs de paludisme urbain
- Profonds déficits budgétaires
- Crises humanitaires
- Croissance rapide de la population à risque
- Épidémies de maladies transmissibles

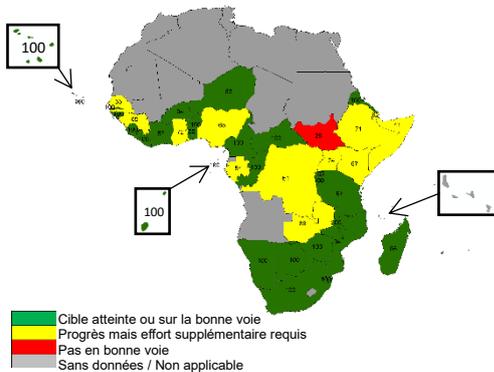
Les programmes de lutte contre le paludisme doivent s'adapter constamment face à de nouveaux défis, à des solutions en défaillance, à de nouvelles technologies et aux contraintes de ressources.

Budget face à la tempête : un profond déficit

Les efforts d'élimination du paludisme souffrent de graves insuffisances financières. D'ici 2026, il faudra 1,5 milliard de dollars US de plus pour maintenir les interventions antipaludiques actuelles, déjà insuffisantes à la pleine couverture. Ce déficit, lié à la crise financière mondiale qui continue de sévir, risque de laisser plus de 400 millions d'individus sans protection faute de disponibilité de plus de 200 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée. La pleine mise en œuvre des plans stratégiques nationaux est aussi confrontée à d'importants écarts de fonds.

- MEMBRES
- Algérie
 - Angola
 - Bénin
 - Botswana
 - Burkina Faso
 - Burundi
 - Cameroun
 - République centrafricaine
 - Cap Vert
 - Tchad
 - Comores
 - République du Congo
 - Côte d'Ivoire
 - République démocratique du Congo
 - Djibouti
 - Égypte
 - Guinée équatoriale
 - Érythrée
 - Eswatini
 - Éthiopie
 - Gabon
 - Ghana
 - Guinée
 - Guinée-Bissau
 - Kenya
 - Lesotho
 - Libéria
 - Libye
 - Madagascar
 - Malawi
 - Mali
 - Mauritanie
 - Maurice
 - Mozambique
 - Maroc
 - Namibie
 - Niger
 - Nigeria
 - Rwanda
 - République arabe sahraouie
 - démocratique
 - São Tomé et Príncipe
 - Sénégal
 - Seychelles
 - Sierra Leone
 - Somalie
 - Afrique du Sud
 - Soudan du Sud
 - Soudan
 - Gambie
 - Togo
 - Tunisie
 - Ouganda
 - République unie de Tanzanie
 - Zambie
 - Zimbabwe

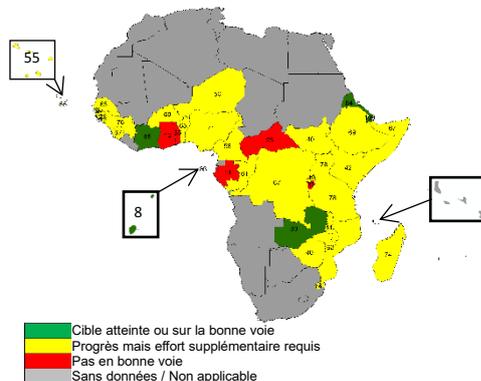
Projection (2024-2026) du financement des MILD (% des besoins)



Source : Carte de score d'ALMA – 2^e trimestre 2024

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

% financé du plan stratégique national contre le paludisme (2024-2026)



Source : Carte de score d'ALMA – 2^e trimestre 2024

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Selon les estimations de l'initiative Malaria Atlas Project, si les ressources continuent de stagner entre 2027 et 2029, **il faudra s'attendre à une incidence du paludisme augmentée de quelque 112 millions de cas et à une mortalité accrue à hauteur de 280 700 décès supplémentaires**. Toute l'Afrique assistera à une recrudescence et à de nouveaux foyers de paludisme. L'histoire montre que le paludisme revient vite à la charge lorsque les allocations sont réduites et que les programmes sont interrompus. Les insuffisances budgétaires sont d'ailleurs citées comme la raison la plus courante de recrudescence du paludisme¹.

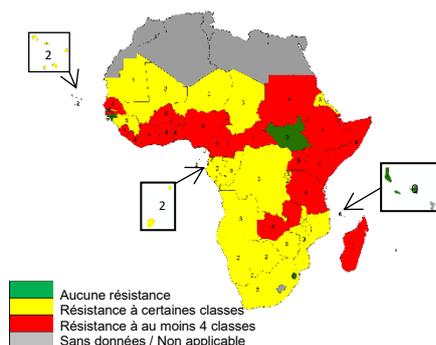
Un cauchemar imminent !

Les données de l'initiative Malaria Atlas Project examinant le risque de réceptivité au paludisme en Afrique laissent estimer qu'**une absence totale de contrôle du paludisme en 2022 aurait donné lieu à une incidence de 558 275 474 cas et à 2,8 millions de décès**². Il apparaît ainsi que le risque ne concerne pas seulement les gains acquis mais que, si les programmes de lutte contre le paludisme ne sont pas maintenus, nous pourrions aboutir à une situation bien plus grave que celle où nous nous trouvons voici deux décennies.

Les effets du changement climatique, en particulier l'accroissement et l'intensification des inondations, des cyclones et autres phénomènes météorologiques extrêmes, exacerbent davantage encore la situation et suscitent des conditions favorables à une recrudescence du paludisme. Outre un plus grand risque de transmission du paludisme, ces catastrophes attisent la morbidité d'autres maladies à transmission vectorielle.

L'Afrique se trouve du reste aux prises avec les menaces biologiques grandissantes de la résistance aux insecticides et aux médicaments antipaludiques, tandis que les parasites échappent aux tests de diagnostic rapide et que l'invasion de nouveaux moustiques alimente le péril de la transmission urbaine. Par bonheur, les outils aptes à parer efficacement à ces menaces existent, mais ils sont plus onéreux. Les nouvelles moustiquaires de prochaine génération permettent de réduire nettement plus efficacement le paludisme et sont en cours de déploiement dans toute l'Afrique, mais la couverture n'est guère optimale. D'autres nouveaux outils en déploiement, tels que le vaccin contre le paludisme, doivent l'être parallèlement aux approches existantes.

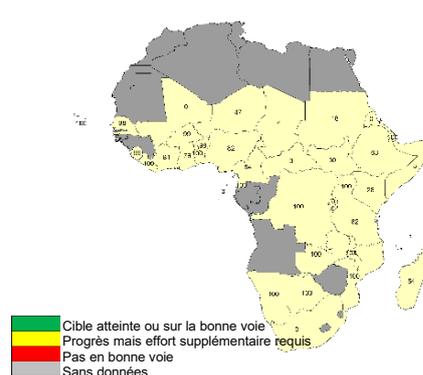
Classes d'insecticides sujettes à résistance confirmée



Source : Carte de score d'ALMA – 2^e trimestre 2024

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

% contrôle des vecteurs durant l'année écoulée sous matériel de prochaine génération



Source : Carte de score d'ALMA – 2^e trimestre 2024

La désignation employée et la présentation d'information sur ces cartes n'impliquent l'expression d'aucune opinion de la part d'ALMA concernant la situation juridique d'aucun pays, territoire ou région sous son autorité ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites.

Urgences humanitaires et sanitaires. Entre 2019 et 2022, 41 pays d'endémie palustre ont connu ce type de crises. Beaucoup d'entre eux ont enregistré de nettes hausses de l'incidence et de la mortalité du paludisme et quelques-uns ont dû faire face à des épidémies³.

Systemes de santé pérennes — à l'épreuve d'une recrudescence du paludisme

Les investissements dans la lutte contre le paludisme sont des investissements dans le renforcement des systèmes et de la sécurité sanitaires. Les programmes de lutte contre le paludisme ont formé des agents de santé communautaire au sein de robustes systèmes de santé communautaire à l'échelle. Ils requièrent données et surveillance, y compris génomique, ils nécessitent de solides prévisions et chaînes d'approvisionnement et il leur faut une capacité et des effectifs diagnostiques efficaces à l'échelle — autant de composants essentiels aux systèmes de santé robustes incluant prévention et préparation aux pandémies. Le paludisme impose une lourde charge aux systèmes de santé fragiles et sous-financés. Non seulement une recrudescence du paludisme submergerait-elle les systèmes de santé, en réduisant la capacité d'un pays à diagnostiquer et traiter efficacement toutes les conditions médicales, elle compromettrait aussi les autres investissements de renforcement de ces systèmes et elle affaiblirait les défenses contre les autres maladies, suscitant une plus grande insécurité générale de la santé.

Une recrudescence du paludisme plongerait les pays dans la pauvreté et déclencherait marasme et instabilité économiques. Le paludisme est une maladie de la pauvreté, disproportionnellement concentrée dans les pays à faible revenu et les populations vulnérables. Les pays d'Afrique sont les plus affectés par la crise financière qui continue de sévir. Ils sont confrontés à de hauts niveaux d'endettement et risques de défaillance et leurs ressources intérieures sont limitées du fait de leurs faibles recettes fiscales et de leurs coûts d'emprunt élevés. L'incidence élevée continue du paludisme exerce une lourde pression sur les économies des pays. Le paludisme est une cause majeure d'absentéisme professionnel : il coûte chaque année au continent un nombre estimé à un demi-milliard de journées de travail perdues. La recherche, y compris une analyse récente d'Oxford Economics Africa, révèle un lien intrinsèque entre les taux de paludisme, la croissance économique et le commerce international. On pourrait voir un renforcement de 127 milliards de dollars des économies africaines et de 81 milliards de dollars du commerce international si les cibles étaient atteintes à l'horizon 2030⁴.

Conclusion – Nous avons tous un rôle à jouer

Les pays doivent s'engager efficacement, en ciblant plus précisément leurs interventions et en renforçant la gestion et la consolidation de leurs systèmes.

Une approche sociétale globale s'impose, avec l'introduction et l'intervention de conseils et fonds multipartites et multisectoriels pour l'élimination du paludisme, et

avec la participation active du secteur privé, des jeunes, de la société civile et des dirigeants religieux et traditionnels.

Tous les partenaires et toutes les parties prenantes doivent impérativement veiller au succès des prochaines reconstitutions des ressources de Gavi, l'Alliance du vaccin, et du Fonds mondial, et à ce que le paludisme conserve pour le moins sa proportion actuelle des dépenses dans la répartition du Fonds mondial. Face à la véritable tempête qui confronte nos pays et nos communautés, aucun effort ne doit être épargné : non seulement pour maintenir, mais pour accroître le financement et inverser la trajectoire des pays, de la stagnation et de la régression vers le contrôle et l'élimination du terrible fléau qu'est le paludisme.

Le moment est venu de protéger nos enfants et nos jeunes mères des ravages d'une maladie parfaitement évitable et traitable, qui dépouille des générations entières de tout avenir et qui plonge les communautés de plus en plus profondément dans la pauvreté. Le paludisme n'est plus une menace limitée au développement, il s'agit d'un danger pour la paix et la sécurité.

¹ Cohen et al. [Malaria Journal](#) volume 11, (2012)

² Communication personnelle, Malaria Atlas Project

³ OMS, Rapport sur le paludisme dans le monde (2023)

⁴ Sarma et al. [The economic burden of malaria](#) (2019)